

L'ÉTRANGER

Albert Camus (né en 1913)



L'auteur

Albert Camus, né en Algérie, en 1913 fut un écrivain, philosophe, romancier, dramaturge, essayiste et nouvelliste français. Il fut aussi journaliste militant engagé dans la Résistance française et, proche des courants libertaires, dans les combats moraux de l'après-guerre.

Son œuvre comprend des pièces de théâtre, des romans, des nouvelles, des films, des poèmes et des essais dans lesquels il développe un humanisme fondé sur la prise de conscience de l'absurdité de la condition humaine, mais aussi sur la révolte comme réponse à l'absurde, révolte qui conduit à l'action et donne un sens au monde et à l'existence, et « alors naît la joie étrange qui aide à vivre et mourir ».

Il meurt à 47 ans dans un accident de voiture.

Résumé

Premier roman d'Albert Camus, *Achévé en 1940, mais publié en 1942 en même temps que Le mythe de Sisyphe*, *L'étranger* prend place dans la tétralogie que Camus nommera « cycle de l'absurde » et dans laquelle il décrit les fondements de sa philosophie de l'absurde.

L'Étranger est une satire sociale qui nous fait réfléchir sur la condition humaine.

Meursault, le narrateur est un modeste employé de bureau, à Alger. Il retrace son existence médiocre, limitée au train-train quotidien et vit dans une étrange indifférence : au moment d'agir, il note d'ordinaire qu'on peut faire l'un ou l'autre et que « ça lui est égal ». Il se comporte comme si la vie n'avait pas de sens. Le personnage de Meursault provoque l'écoeurement chez le lecteur ce qui plaît à Camus car cet écoeurement nous conduit au sentiment de l'absurde.

Le livre se compose en 2 parties et débute avec l'enterrement de la mère du narrateur qui lui, ne semble rien ressentir. Par la suite, lors d'un week-end avec des amis il tue le frère de l'ancienne maîtresse de son ami Raymond. Dans la deuxième partie, Meursault est jugé pour tout ce qu'il a fait avant le meurtre et non pour le meurtre à proprement parlé. Sa punition sera redoutable : la condamnation à mort. Le narrateur raconte ce qu'il ressent jusqu'à ce qu'il soit guillotiné.

La vie de l'auteur n'est pas sans différence

avec la vie du personnage principal de ce roman puisqu'aucun des deux n'a connu son père, ou du moins dans le roman nous n'avons aucune information sur celui-ci, et Albert Camus tout comme Meursault a vécu à Alger.

Le personnage principal avait une manière très enfantine de parler, il appelle par exemple sa mère « maman », ce qui laisserait supposer qu'il lui est très attaché, pourtant, quand il l'a placée à l'asile, il a cessé d'aller la voir et a fini par la laisser. Lors de son enterrement, il refusera même pour la dernière fois de la voir, en refusant de voir son corps. **Le narrateur paraît donc complètement détaché de la situation** morbide dans laquelle il se trouve, et détaché de sa mère, puisqu'il pense plutôt à visiter la région, et va jusqu'à juger sa mère responsable de cet empêchement. Sa mère lui apparaît donc comme un obstacle.

Meursault est quelqu'un de solitaire, il vit seul, n'est pas très attaché aux personnes qui l'entourent, et reste passif à tout. Durant son procès, **Meursault paraît faire preuve d'insensibilité** : auprès de sa mère décédée, avec son ami qui bat sa maîtresse ou encore et surtout avec Marie lorsqu'elle lui demande de l'épouser : en effet, il lui répond que ça lui est égal. Nous pouvons constater que **Meursault est exclu de la société et préfère être seul**. Cependant des amis décident de témoigner en sa faveur, il n'est donc pas **seul mais seuls** car il est indifférent à leur aide et ce qu'il se passe. De plus, nous remarquons que malgré son indifférence et sa solitude, **il souhaite pour se sentir moins seul, que son exécution se déroule devant une foule nombreuse et hostile**. Ce jour-là, il sera seul face à la foule remplie d'inconnus et peut être de ses amis. **Il sera donc seul avec tous.**

Enfin, pour revenir sur le titre du roman, on le comprend en regardant le comportement du narrateur. Comme il le dit lui-même **durant son procès il se sent comme étranger**. En effet, ses émotions ou du moins le peu d'émotion qu'il ressent, sont incomprises par les gens. Étant passif à tout ce qui l'entoure, il ne s'intègre pas vraiment. Ainsi, il est marginalisé et donc étranger à cette nouvelle société. C'est seulement à la fin qu'il comprend tout ça, et que toutes les choses prennent de l'importance à ses yeux.